yre à cause de son grand age & de se insirmités: ils me surent consiés de son consentement & à sa pleine satisfaction par M. de
Beaumont archevêque de Paris; & ce ne sut
qu'après un travail assidu de plusieurs années
que l'ouvrage sur mis au jour. M. de Beaumont ne me permit pas de le faire parotre
son sous le nom du Pere Giraudeau, & je saiss
avec empressement l'occasion que me sournit
la nouvelle édition de cet ouvrage, pour
rendre publiquement à la vérité un témoignage que je lui ai toujours rendu dans le
particulier.

Il suffit d'observer que voilà la 4e. édition d'un livre de dévotion dans un tems où le philosophisme paroît avoir insecté si généralement la société, pour en conclure que le mérite en est donc bien réel & bien distingué. Nous voyons en esser que les protestans même l'ont accueilli avec admiration & en ont été édissés (a). Mais pour en donner une idée précise à ceux de nos lecteurs, qui n'ont pas eu occasion de le lire, nous transcrirons ce qu'en dit dans la présace celui qui a mis la derniere main à cette précieuse production., Depuis long-tems on désiroit des méditations sur tout le texte de

du P. Bonaventurs, où la morale est présentée sous des

dehors agréables & amusans.

⁽a) Voici comme s'exprime M. Nallat, resteur de l'Eglise de St. Pierre en l'Isle de Guernesey, dans une lettre à M. l'abbé Duquesne en date du 14 Avril 1777., Tont y est digne du fils de Dieu que vous, y faites connoître & adorer, tout y répond à la s, sublimité de sa dostrine & à l'excellence de ses faints préceptes. Vos réslexions tombent & persuadent tant par leur solidité, leur beauté que par la maniere de les exposer, qui est digne d'elles. Tout y est méthodique, lié, simple, instructif, & pur tout onsqueux.... Quant à moi je le dévore.,